

Éditorial

Carole Fleuret 

Volume 46, numéro 4, hiver 2023

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1109138ar>

DOI : <https://doi.org/10.53967/cje-rce.6431>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Society for the Study of Education

ISSN

0380-2361 (imprimé)

1918-5979 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Fleuret, C. (2023). Éditorial. *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, 46(4), i-ii. <https://doi.org/10.53967/cje-rce.6431>

© Canadian Society for the Study of Education, 2024



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Éditorial

Carole Fleuret

Université d'Ottawa

Dans ce nouveau numéro de la *Revue canadienne de l'éducation*, nous vous proposons d'aborder la thématique de l'inclusion par l'entremise des besoins particuliers que vivent certaines populations scolaires qu'elles soient infantine ou adulte.

Le premier article de ce numéro, écrit par Girard, Dugas, Dionne et Dubé, porte sur la transition scolaire des enfants ayant des besoins particuliers. Plus particulièrement la façon dont elle s'opère entre le service de garde et le milieu scolaire. La recherche menée fait partie d'une enquête plus vaste qui jetait un regard sur les pratiques mises en place quant à la transition entre les deux milieux. L'étude visait à documenter, à partir d'un questionnaire mis en ligne pour les différents intervenants, le soutien apporté aux élèves durant ce passage obligé et la nature inclusive de ce dernier. Les résultats montrent qu'un grand nombre de directions d'école adoptent un protocole d'entente pour tous les enfants, mais les auteurs¹ notent aussi un nombre plus restreint quand il s'agit des élèves à besoins particuliers ou handicapés. De plus, il semble que la continuité éducative n'est pas toujours présente dans les façons de transférer et de partager les connaissances relatives à l'enfant.

Pour leur part, en éducation préscolaire, l'étude de Bilodeau, Giguère et Saint-Arnaud s'est intéressée au lien affectif à l'élève en enseignement au préscolaire et au primaire. Plus précisément, cette étude explore le travail du care. À partir d'une méthodologie qualitative auprès de 25 enseignants et d'entrevues individuelles, les chercheurs mettent en lumière dans leurs résultats les tensions existantes par rapport au lien affectif à l'élève qui est à la fois désiré et valorisé par les enseignants, mais aussi obligatoire. Cette réalité soulève, entre autres, que le travail du care est intrinsèquement lié à la mission de l'école.

Myre-Bisaillon et François-Sévigny, pour leur part, se sont intéressés aux besoins des familles en milieux défavorisés quant aux activités familiales littéraires. Les chercheurs

¹ Le masculin est utilisé dans sa forme épiciène, c'est-à-dire un genre neutre.

ont, pendant 12 semaines, mis en place une recherche-action visant un programme de lecture *Histoire de famille* dans différents lieux communautaires. L'idée est à la fois d'explorer les pratiques mises en place par des mères, mais aussi les changements potentiels apportés par le programme suivi. Les résultats soulignent que les mères apprécient l'approche proposée en incluant des pratiques du programme dans leur quotidien. De plus, elles soulignent qu'elles-mêmes et leurs enfants ont réalisé des apprentissages. De surcroît, des changements ont été observés quant au soutien proposé durant les activités de littératie. Ces résultats soulignent l'importance de créer des ponts entre les différents milieux.

Dans l'étude de Sall, Picard et Pilote, il est question de leviers et d'obstacles que vivent les étudiants aux cycles supérieurs en situation de handicap émergent. Cette recherche visait à documenter ce qui freinait ou soutenait des étudiants ayant des troubles d'apprentissage, de l'attention, de santé mentale et de développement. À partir d'entrevues réalisées auprès de ces différentes populations, à la maîtrise et au doctorat, les chercheurs mettent en lumière l'importance de l'environnement et des services universitaires proposés. Cependant, malgré les politiques d'inclusion et d'équité mises en place, plusieurs mesures s'avèrent contraignantes. En effet, les délais des procédures, la non-reconnaissance d'un diagnostic antérieur, etc., peuvent priver de services ou d'accommodements un étudiant, ce qui peut nuire à leur réussite scolaire.

Le dernier article de ce numéro, écrit par Rocque et Côté, concerne l'incidence de la pandémie de Covid-19 sur le bien-être et la santé mentale des directions d'école dans les écoles francophones minoritaires de l'Ouest canadien. À partir d'une recherche-action, menée auprès des membres des directions d'école (n=63) et d'un questionnaire en ligne, les chercheurs ont fait ressortir plusieurs choses à partir des analyses quantitatives réalisées. Apparemment, il semble que malgré le temps qui leur fait défaut, les équipes de direction restent engagées et demeurent satisfaites. Les chercheurs mettent aussi de l'avant qu'un peu moins de la moitié trouve un équilibre entre leur travail et leur vie de famille. Enfin, presque la moitié des répondants soulignent leur difficulté à trouver le sommeil. Il semble aussi que les personnes avec peu d'expérience en administration scolaire, une grande partie des répondants, vivent de l'anxiété malgré les stratégies de gestion du stress adoptées. Les chercheurs soulignent l'importance de se soucier de la santé mentale et du bien-être des membres des équipes afin de les soutenir dans l'exercice de leurs fonctions en proposant des ressources.